

Point sur la situation alimentaire au Sahel

Information sur le prix des céréales : Burkina Faso - Mali - Niger

Suivi de campagne n° 93 : point début janvier 2009

Paradoxalement suite aux très bonnes récoltes annoncées, les prix sont à la hausse

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)

1-1- MALI

AMASSA – AFRIQUE VERTE MALI

Source : OMA et Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz Local	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Bamako	Bagadadji	35 000	33 000	12 500	12 500	12 500
Kayes	Kayes centre	40 000	38 000	16 000	12 500	12 500
Sikasso	Sikasso centre	35 000	35 000	12 500	10 000	12 000
Ségou	Ségou centre	33 500	35 000	11500	11 500	13 500
Mopti	Mopti digue	35 000	33 000	14 000	13 000	13 000
Gao	Parcage	36 000	35 000	14 000	11 500	15 000
Tombouctou	Yoobouber	30 000	-	17 500	20 000	15 000

Commentaire général : Situation atypique : en dépit des bons résultats annoncés pour la campagne, on constate la tendance à la hausse des prix, un peu partout surtout dans les principales zones de production. Paradoxalement, dans les zones déficitaires, certaines spéculations sont en baisse, mais pour combien de temps, si la première tendance se maintient.

Bamako : Exception faite du mil stable, hausse des autres céréales : +19% pour le sorgho ; +9% pour le maïs ; +5% pour le riz importé et +3% pour le riz local Gambiaka.

Kayes : Hausse pour le riz et par contre baisse pour les céréales sèches : +11% pour le riz local Gambiaka, +8,5% sur le riz importé, certainement à la faveur d'une forte demande avec la tenue de la biennale. Quant aux céréales sèches la baisse est de -11% pour le mil et -4% pour le sorgho et le maïs à la faveur de l'augmentation des offres.

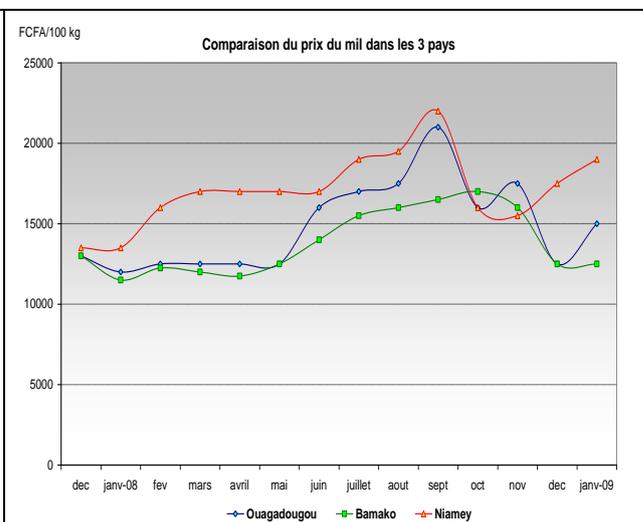
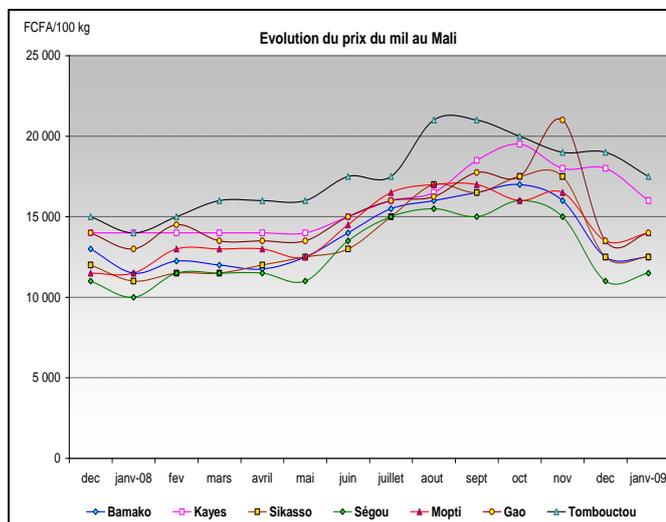
Sikasso : Stabilité du mil, baisse pour le riz local Gambiaka et hausse pour les autres céréales. Le riz local baisse de -7% et la hausse est de +11% pour le sorgho ; +9% pour le maïs et +8,5% pour le riz importé.

Ségou : Hausse de toutes les céréales, sauf le riz importé stable en raison d'un faible approvisionnement des marchés. La hausse est de +28% pour le sorgho ; +23% pour le maïs ; +4,5% pour le mil et +3% pour le riz Gambiaka local.

Mopti : Stabilité du riz local Gambiaka et hausse des autres céréales : +4% pour le sorgho, le mil et le maïs et +3% pour le riz importé. Malgré la bonne campagne, on observe chez les producteurs une lenteur de mise en marché sinon une rétention.

Gao : Le sorgho reste stable. Baisse du maïs (-21%) et du riz Gambiaka (-6,5%) et hausse pour le mil (+4%). Les nouvelles récoltes favorisent les baisses.

Tombouctou : Toujours absence du riz importé, stabilité du maïs, baisse de -9% du riz local et du mil, hausse du sorgho de 14%.



Région	Marché de référence	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Ouagadougou	Sankaryaré	38 500	15 000	13 500	13 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	41 000	12 500	12 000	12 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	13 000	11 000	12 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	39 000	14 000	12 500	13 250
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	40 000	15 500	15 000	14 500
Sahel (Dori)	Dori	42 000	16 500	15 000	15 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	38 000	14 750	13 000	13 500

Commentaire général sur l'évolution des prix : D'une manière générale, la tendance des prix est à la hausse sur l'ensemble des marchés couverts par Afrique Verte Burkina.

Mouhoun : Hausse des prix des céréales : +14% pour le mil, +20% pour le sorgho et le maïs. La hausse s'explique par l'intensification des achats de céréales par les opérateurs privés venus du Centre, du Nord et du Sahel.

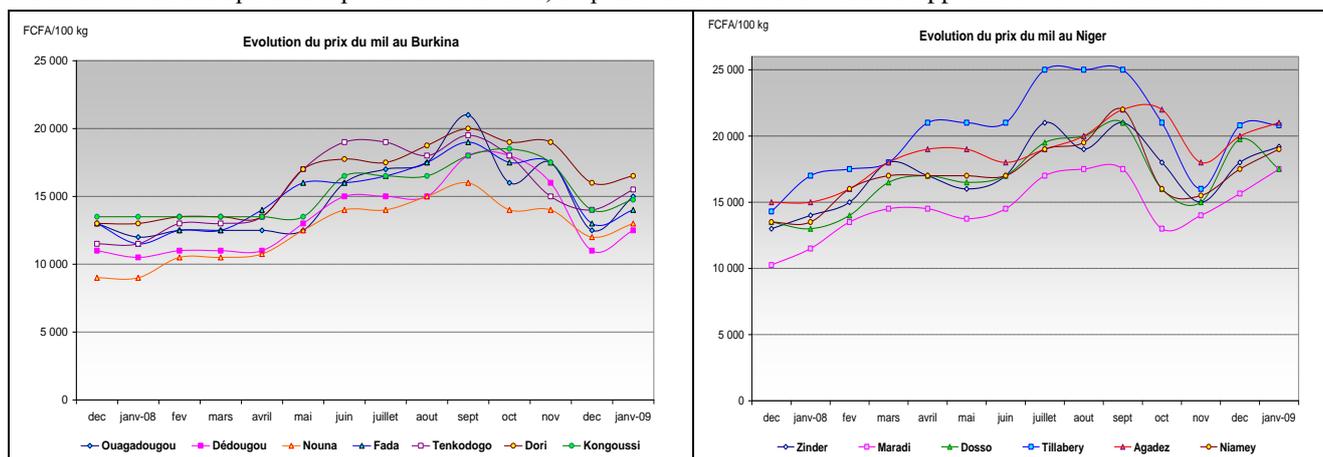
Kossi : Hausse des prix respectivement de +8% pour le mil, +10% pour le sorgho et +20% pour le maïs. La forte demande de céréales par les commerçants est à l'origine de ces variations des prix observées.

Gourma : Hausse des prix des céréales : le mil +8%, le sorgho +14%, le maïs +10%. Les principales raisons sont le faible niveau d'approvisionnement des marchés et la rétention des stocks au niveau des producteurs.

Centre - Est : Hausse des prix. Le mil +11%, le sorgho +11%, le maïs +11,5%. Cette hausse s'explique par le faible niveau d'approvisionnement des marchés et une demande forte des opérateurs pour la constitution des stocks.

Sahel : Hausse des prix des céréales de +3% pour le mil et 7% pour le sorgho et le maïs. Le faible niveau d'approvisionnement des marchés et l'augmentation des prix en zones excédentaires sont les facteurs explicatifs.

Bam : Hausse des prix des céréales : le mil +5%, le sorgho +8% et le maïs +10%. Ces hausses sont essentiellement dues à la forte demande des opérateurs privés dans la zone, en présence d'un faible niveau d'approvisionnement des marchés.



1-3- NIGER

ACSSA – AFRIQUE VERTE NIGER

Source : SIMA et animateurs AV

Région	Marchés de référence	Riz Importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Importé
Zinder	Dolé	44 000	19 200	17 000	24 000
Maradi	Grand marché	48 000	17 500	17 500	19 500
Dosso	Grand marché	45 000	17 500	17 000	23 000
Tillabéri	Tillabéri commune	45 000	20 800	18 400	23 400
Agadez	Marché de l'Est	50 000	21 000	19 000	22 000
Niamey	Katakoto	48 000	19 000	18 500	18 000

Début janvier, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est toujours à la hausse notamment pour les céréales sèches (mil, sorgho, maïs). Mais la hausse reste dans des proportions limitées par rapport au mois précédent. Les hausses les plus significatives ont été observées sur le maïs à Dosso (15%) et sur le mil à Maradi (9%). Le riz reste toujours stable, voire même en légère baisse à Maradi et à Dosso. Le maïs qui avait connu une hausse spectaculaire à Agadez le mois passé, se stabilise dans les prix des autres marchés en baissant de 31%. L'analyse spatiale des prix des céréales classe le marché d'Agadez au premier rang des plus chers, suivi par Tillabéri, Zinder, Niamey, Dosso et Maradi. Comparés à début janvier 2008, ces prix sont en hausse pour toutes les céréales et sur tous les marchés (de 37,5 à 50% pour le riz, de 37 à 52% pour le mil, de 21 à 48% pour le sorgho et de 8 à 53% pour le maïs).

Analyse de l'évolution des prix par produit : **Riz :** baisse à Maradi et Dosso, stabilité à Zinder, Tillabéri et Agadez, légère hausse à Niamey. **Mil :** baisse à Dosso, stabilité à Tillabéri et hausse sur les autres marchés. **Sorgho :** légère baisse à Agadez, stabilité à Tillabéri et hausse sur les autres marchés. **Maïs :** baisse à Agadez, stabilité à Zinder, Maradi et Tillabéri, hausse à Dosso et Niamey.

Analyse par marché : **Zinder :** stabilité du riz et du maïs, hausse du mil et du sorgho. **Maradi :** légère baisse du riz, hausse du mil et du sorgho, stabilité du maïs. **Dosso :** baisse du riz et du mil, hausse pour les autres produits. **Tillabéri :** stabilité pour tous les produits. **Agadez :** stabilité du riz, hausse du mil, baisse du sorgho et du maïs. **Niamey :** hausse pour tous les produits.

2- ETAT DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE DANS LES PAYS

BURKINA

Mouhoun : La situation alimentaire est satisfaisante malgré la hausse des prix sur les marchés. Cela est dû à la bonne disponibilité de stocks de céréales au niveau des ménages ruraux.

Kossi : La disponibilité en céréales est bonne aussi bien auprès des ménages que sur les marchés. Les prix pour les consommateurs sont abordables. La situation alimentaire est bonne dans l'ensemble.

Gourma : La disponibilité alimentaire s'est améliorée au cours de la période. Constat : les ménages ruraux de la zone, tirant leçon de la dernière crise alimentaire, ont fait la rétention des stocks si bien que les marchés restent faiblement approvisionnés.

Centre-Est : La situation alimentaire des populations s'améliore. Les ménages disposent de stocks pour la consommation. Cependant, l'approvisionnement sur les marchés devient de plus en plus difficile avec la tendance à la hausse des prix.

Sahel : Malgré les prix élevés des céréales sur les marchés, la situation alimentaire reste stable. La stratégie d'approvisionnement en céréales par les ménages consiste à utiliser les revenus tirés du cheptel qui se vend bien. En outre, le développement de l'activité minière permet à certains ménages d'obtenir des revenus additionnels.

Bam : La disponibilité des récoltes (maïs, haricot, sorgho, mil et arachides) au niveau des ménages au cours du mois contribue à renforcer la situation alimentaire dans la zone.

MALI

La situation alimentaire est globalement bonne sur l'ensemble des zones couvertes avec les nouvelles récoltes. Mais le niveau d'approvisionnement des marchés n'est pas encore important en cette période. Le niveau des stocks familiaux s'améliore.

Kayes : La situation alimentaire est normale. Les disponibilités en céréales sèches sont de moyennes à importantes mais aussi en augmentation avec les nouvelles productions. Les stocks communautaires déclarés au niveau des banques de céréales sont en hausse, désormais à 897,667 tonnes de céréales et les stocks publics stables à l'OPAM.

Sikasso : La situation alimentaire est bonne : amélioration sensible des disponibilités en céréales autant sur les marchés qu'au niveau des ménages par rapport au mois dernier. Toutefois celle-ci ne se traduit pas forcément par une baisse de prix des céréales.

Ségou : La situation alimentaire demeure bonne dans l'ensemble. Le niveau d'approvisionnement est suffisant pour les besoins mais paraît faible sinon pas à hauteur en cette période de récoltes. Les stocks publics OPAM demeurent inchangés depuis 3 mois.

Mopti : La situation alimentaire s'améliore en terme de disponibilités à la faveur des nouvelles récoltes, mais, paradoxalement, pas les prix. Le stock public OPAM reste stable en mil et sorgho par contre plus de stock d'intervention en riz.

Gao : La situation alimentaire est en nette amélioration avec les récoltes. L'approvisionnement en céréales est suffisant sur les principaux marchés et les stocks familiaux en augmentation. L'OPAM dispose de 1.379,5 tonnes de riz importé en stock d'intervention. L'équivalent chèvre/mil est en baisse à la faveur de celle de la chèvre après la Tabaski ; il est de 86 kg à Gao et Bourem, 80 kg à Ansongo et 75 kg à Menaka.

Tombouctou : La situation alimentaire est satisfaisante avec les récoltes : les disponibilités familiales sont en augmentation. En stocks publics, il existe 1.539,7 tonnes de mil et sorgho en SNS et 30,8 tonnes de mil en stock d'intervention à travers la région. L'équivalent chèvre/mil est en baisse à Tombouctou à 57 kg et en hausse à Goundam à 78 kg.

NIGER

Malgré le niveau élevé des prix, notamment par rapport à l'année précédente à la même période, la situation alimentaire est globalement satisfaisante. La campagne a enregistré un excédent relativement important avec toutefois de grandes disparités intra et inter régionales. Le rythme de mise en marché des céréales locales s'est relativement amélioré par rapport au mois passé, suite à la diminution de l'offre des produits de rente sur les marchés, notamment le niébé, l'arachide et le souchet. La raréfaction de ces produits de rente dans les mois à venir peut favoriser une mise en marché des céréales et ainsi stabiliser les prix.

Agadez : La situation alimentaire reste calme. Le niveau d'approvisionnement des marchés est relativement satisfaisant. Mais les prix des produits maraîchers fléchissent, réduisant les revenus des producteurs et par ricochet leur capacité d'approvisionnement en céréales. La situation pastorale est très satisfaisante à la faveur d'un pâturage abondant et de l'absence d'épizooties.

Zinder : La situation alimentaire est satisfaisante, les marchés sont bien approvisionnés même si l'on observe une forte demande des produits céréaliers par rapport au mois passé. En dépit de l'état excédentaire de la campagne dans la région, le niveau des prix reste toujours élevé tant par rapport au mois passé que par rapport à l'année précédente. La campagne de contre saison se déroule normalement et pourrait favoriser une amélioration qualitative et quantitative de la situation alimentaire dans les mois à venir.

Maradi : La situation alimentaire reste bonne. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et importées. Mais la situation reste fragile suite à la chute de la production de certaines cultures de rente comme le souchet qui procure des revenus aux producteurs de la bande Sud. Cependant la pratique du maraîchage par un grand nombre de producteurs peut favoriser le maintien d'un bon état alimentaire dans la zone.

Tillabéri : En janvier, la situation alimentaire est relativement bonne. Nonobstant l'important excédent céréalier enregistré au plan national, la région compte un nombre significatif de villages déficitaires. Les marchés sont faiblement approvisionnés en céréales locales. Les prix des céréales sont restés stables au cours de ce mois, mais leur niveau est déjà très élevé par rapport aux autres marchés de la zone agricoles et au mois de janvier 2008. Les activités de maraîchage et la riziculture sur les périmètres irrigués sont susceptibles d'améliorer la situation alimentaire des riverains du fleuve dans les mois à venir.

Dosso : La situation alimentaire est bonne, les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales notamment. Le prix du mil a connu une baisse par rapport au mois passé tans disque celui du maïs est entraîné vers le haut par les difficultés d'importation à partir des pays voisins. Le maraîchage qui est une activité courante dans la région, occupe en cette période une grande frange de la population active. Il procure des revenus substantiels aux producteurs qui renforcent ainsi leur sécurité alimentaire.

3- CAMPAGNE AGRICOLE

BURKINA

Les travaux post-récolte de la campagne agricole 2008/2009 se poursuivent dans certaines localités, l'ouest et le sud ouest en particulier avec le battage, le transport et le stockage des récoltes. La période est aussi caractérisée par l'intensification des activités de contre saison. Dans les régions du Sahel et du nord, une partie des populations migre vers les sites aurifères à la recherche de revenus complémentaires.

Par ailleurs, on relève que les organisations des zones déficitaires et les opérateurs privés s'activent déjà pour la constitution des stocks de céréales. Cette forte demande a des conséquences sur l'évolution du prix des céréales et leur disponibilité.

En effet, malgré le bilan céréalier annoncé excédentaire au Burkina Faso, les prix des céréales sont en hausse dans l'ensemble des zones suivies par Afrique Verte Burkina au cours de la période. La situation reste inquiétante même si certains observateurs prédisent une baisse des prix car une bonne partie des stocks céréaliers des producteurs n'est pas encore mise en marché, notamment dans les zones excédentaires. Par mesure de sécurité, les paysans des zones de production vendent pour l'instant les arachides, le sésame et le niébé qui ont été abondamment produits cette année.

Les situations zoo sanitaire et alimentaire du bétail sont très satisfaisantes, ayant pour conséquence un bon embonpoint pour le cheptel qui se vend à des prix rémunérateurs.

MALI

En rappel : les estimations prévisionnelles nationales donnent une production céréalière de 4.925.600 tonnes (33% de riz, 30% de mil, 22% de sorgho, 14,5% de maïs, 0,8% de fonio et moins de 0,2% de blé). Sur cette base, l'excédent est estimé à plus de 1.144.600 tonnes (sur un excédent total de 1.389.970 tonnes). En tenant compte de l'excédent brut, des prévisions d'importations et d'exportations commerciales et des importations d'aide alimentaire, l'excédent net est de 1.389.970 tonnes toutes céréales confondues, dont 259.190 tonnes de riz, 1.130.370 tonnes de céréales sèches et 410 tonnes de blé.

Au niveau des régions, certaines estimations disponibles (source DRA) comme à Tombouctou donnent une production nette de 146.000 tonnes (toutes céréales confondues). Cette production permet de couvrir en principe les besoins alimentaires des populations qui s'élèvent à 141.894 tonnes cette année, si les transferts de céréales en dehors de la région ne viennent pas renverser cette tendance. Le taux de couverture des besoins céréaliers est de 103,53% soit 12,42 mois de consommation. Toutefois, les cercles de Tombouctou et Gourma Rharouss sont déficitaires.

Au niveau de la région de Mopti, la production céréalière prévisionnelle est estimée à 660.921 tonnes dont 375.767 tonnes en cultures sèches, 285.154 tonnes en riz, contre 587.127 tonnes l'an passé, soit une augmentation de 12,57%. Au-delà de cette situation jugée globalement bonne, des poches de mauvaise production dues à un déficit pluviométrique et aux attaques des sautériaux sont enregistrées au niveau de la commune de Diaptodji cercle de Douentza et au niveau du cercle de Bandiagara précisément au niveau des communes de Kendié, Wadouba, Métoumou, Ségué Iré, Ondougou et Pignari Bana.

A Gao, la campagne rizicole est en cours ; les plants vont de l'épiaison à la récolte. Des pertes importantes sont constatées sur le riz de submersion libre dans les cercles de Bourem et Gao suite aux ruptures de digues, aux inondations et aux passages d'oiseaux.

NIGER

Les activités dominantes qui caractérisent la campagne agricole en cette période sont :

✓ la fin des cultures de la saison d'hivernage avec un bilan céréalier excédentaire de **751.383 tonnes** et des résultats exceptionnels enregistrés sur les cultures de rente :

- Niébé: 1 246 980 tonnes;
- Arachide: 307 776 tonnes;
- Sésame: 50 646 tonnes.

✓ La poursuite des cultures maraîchères dans les endroits propices à leur pratique et même la mise en marché de certains produits comme l'oignon et les légumes feuilles.

✓ les travaux de labour et de repiquage du riz sur les périmètres irrigués à maîtrise totale situés le long du fleuve Niger.

4- ACTIONS DU GOUVERNEMENT, DES ORGANISMES INTERNATIONAUX ET OU DES ONG

BURKINA FASO	MALI	NIGER
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Actions d'urgence : néant ▪ Actions de développement : <ul style="list-style-type: none"> - 20 et 21/12 : Atelier de réflexion sur la vie chère organisé par APROSSA à Ouagadougou. - 16 au 18/12 : atelier de validation étude filière bétail/viande à Ouagadougou par les partenaires d'ATP, dont Afrique Verte Burkina. ▪ Forum sécurité alimentaire : <ul style="list-style-type: none"> - 16/12 : 6^{ème} édition bourse régionale du Mouhoun à Dédougou, organisée par APROSSA Afrique Verte. - 13/12 : bourse céréalière nationale à Ouaga, organisée par APROSSA Afrique Verte. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Actions d'urgence : aucune ▪ Actions de développement : <ul style="list-style-type: none"> Distributions PAM : 366.933 tonnes de vivres volet santé nutrition et 39.900 tonnes de vivres VCT/VCF à Gao ; 897,667 tonnes de vivres composées de : mil, de farine de maïs, de farine enrichie, d'huile, de petit pois et de sucre dans les cercles de Kayes Bafoulabé, Kéniéba, Diéma, Niore du Sahel et Yélimané. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Actions d'urgence : aucune ▪ Actions développement : <ul style="list-style-type: none"> ✓ Poursuite des opérations d'achat de niébé par l'Etat à travers l'OPVN. Le sac de 100 kg est acheté au producteur à 25.000 FCFA. ✓ Un collectif d'organisations de la société civile (Mouvement Citoyen) demande la reprise des opérations de vente de céréales à prix modérés pour limiter la hausse des prix. ✓ Réception à Agadez de 2500 tonnes d'engrais offertes par la Libye au Niger.

5. ACTIONS MENEES PAR AFRIQUE VERTE

BURKINA FASO	MALI	NIGER
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Formations : <ul style="list-style-type: none"> ○ Cassette bonnes pratiques de commercialisation : 18/12, Boucle Mouhoun (Dédougou), 17 OP, 27 auditeurs dont 11 femmes. ○ Technique de commercialisation, appels d'offre - 08 au 10/12, à Est (Bogandé), 14 OP, 22 auditeurs dont 2 femmes. - 12 au 14/12, à l'Est (Fada), 10 OP, 21 auditeurs dont 9 femmes. ○ Préparation aux transactions inter OP : <ul style="list-style-type: none"> - 17-19/12, au Sahel (Dori) 29 auditeurs de 24 OP, dont 5 femmes. ○ Techniques de contractualisation - 18/12, Bobo Dioulasso (Nouna), 5 unions de la FEPAB, 24 auditeurs dont 2 femmes ○ Planification de la production - 03 au 05/12 décembre 2008, à Ouaga, pour 8 femmes des unités Misola de Tenkodogo, Dédougou, Kaya et Dori ▪ Voyage d'étude : 12-15 décembre, 18 producteurs du Houet, Centre Est, Est, Centre Nord, ont visité les OP du Sahel et échangé sur le commerce céréalière et les perspectives de collaboration. ▪ Appui commercialisation : <ul style="list-style-type: none"> - 16/12 : Bourse céréalière régionale du Mouhoun (Dédougou) ; offre d'achat : 6 000 tonnes. Offre de vente : 1 700 Tonnes ; Transaction réalisée : 800 tonnes (mil, maïs, sorgho) - 23/12 : Bourse céréalière nationale à Ouaga. Offre d'achat : 2729,5 tonnes ; Offre de vente : 1674,8 Tonnes ; Transaction réalisée : 228,36 Tonnes (mil, maïs, sorgho, riz) - Transaction de produits transformés des UT d'une valeur de 5128 700 Fcfa avec les points de vente de Bobo, Ouaga, Koupéla, Dori. - 13 au 15 novembre : Journée promotionnelles des céréales transformée au Sahel (Dori) avec la participation de 27 UT de Ouaga et de Bobo. ▪ Promotion des produits transformés : <ul style="list-style-type: none"> - 28/11 au 05/12 : Participation de 2 au FIRST. Prix OAPI et MEBA de 75 000 FCFA pour Mme Traoré. - 22 au 30/12 : Participation de 15 UT (Ouaga et Bobo) à la semaine commerciale ONAC à Ouaga. ▪ Appuis conseil : participation à la foire de l'ONAC – suivi post formation – évaluation des besoins céréalières, Animation bourses de céréales. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Formations : <ul style="list-style-type: none"> ○ Recyclage alpha : <ul style="list-style-type: none"> - 17-22/12 pour 21 femmes de Taboye (Gao). ○ Commercialisation & marketing : <ul style="list-style-type: none"> - 11-12/12 : 25 participants à Tombouctou ; - 17-18/12 : 18 participants à Niore du Sahel. ○ Stockage & conservation céréales : <ul style="list-style-type: none"> - 14-15/12 pour 20 participants à Bafoulabé ; - 21- 22/12 pour 24 auditeurs à Gao ▪ Actions Commercialisation : <ul style="list-style-type: none"> - Organisation de 3 prébourses : <ul style="list-style-type: none"> ▪ Tombouctou, demandes de 80 tonnes de céréales ; ▪ Bandiagara (Mopti), demandes de 269,800 tonnes de céréales ; ▪ Gao demandes de 421 tonnes de céréales. - Planification des bourses 2009 : <ul style="list-style-type: none"> - Sévaré 15 janvier, - Niono 18 janvier, - Kita 12 février, - Ségou 24 - 25 février, - Diéma 12 mars, - Kayes 24 - 25 mars. - Transactions de 8,309 tonnes de produits transformés entre la minoterie de Karagana et un privé de Bamako pour 1.631.700 Fcfa. ▪ Appuis conseils : <ul style="list-style-type: none"> Suivi des remboursements de crédits et mise en place des nouveaux, reconstitution des stocks des banques de semences, réalisations des bilans de la dernière campagne ; préparatifs de la nouvelle campagne de commercialisation, accompagnement des formateurs paysans et des dossiers de création des coopératives. ▪ Autres : <ul style="list-style-type: none"> - Stage de perfectionnement de la responsable de Bamako au LTA sur la valorisation du sorgho (financement Volens) - 3 voyages d'échanges d'expériences des OP de Gao à Bandiagara (Mopti), des OP et AF de Kayes au Guidimakha en Mauritanie et à St Louis au Sénégal. - Missions de suivi des programmes du responsable formations à Gao et Mopti et du responsable du programme PASA à Tombouctou. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Formations : <ul style="list-style-type: none"> ○ Compta gestion niveau 2 : <ul style="list-style-type: none"> - 1 session à Say du 4 au 6/12/2008, 20 participantes, ○ Formation des formateurs paysans <ul style="list-style-type: none"> - 2 sessions à Zinder sur les techniques pédagogiques du 14 au 15/12/2008 : 9 participants, et sur les techniques de commercialisation du 16 au 17/12/2008 : 9 participants. ▪ Appuis conseils <ul style="list-style-type: none"> - Facilitation de l'approvisionnement des OP en céréales ▪ Autres activités <ul style="list-style-type: none"> - Organisation du forum bilan annuel 2008 : du 23 au 24 décembre 2008. Il a réuni 36 participants pour faire le bilan des activités de l'année 2008 et valider le programme de 2009.